

Messe de réparation suite à la profanation de l'église Notre Dame de Mortagne-au- Perche

22 février 2020 – Fête de la chaire de Saint Pierre

Homélie de Monseigneur Jacques Habert



Nous sommes rassemblés ce matin pour une célébration bien particulière. Pour ma part c'est la première fois, en 9 ans, que je célèbre une telle liturgie. Tous nous préférerions ne pas être là, nous préférerions que cette célébration n'ait pas lieu, car elle est la réponse à une situation de souffrance : la dégradation, la profanation, de l'église Notre Dame lundi dernier.

Nos sentiments ce matin sont mélangés :

- Le premier est celui de l'indignation, de la colère, avec cette profanation nous sommes touchés au plus profond de nous-mêmes, au plus profond de notre foi.

Chaque dimanche, chaque jour pour certains, l'Eucharistie nous rassemble, elle nous nourrit, elle nous reconforte. Toucher à l'Eucharistie c'est toucher au cœur de notre foi, de notre relation à Dieu. En 2007, le pape Benoit XVI avait écrit une belle exhortation sur l'Eucharistie qu'il avait alors appelée le « *sacrement de l'amour* »

Oui, dans l'Eucharistie c'est tout l'amour de Dieu qui nous est donné. Ainsi, toucher à l'Eucharistie c'est toucher à l'amour que Dieu continue tous les jours de nous manifester. Toucher à l'Eucharistie c'est toucher à Celui qui s'est fait pauvre jusqu'à venir en nous sous les espèces du pain et du vin.

- L'autre sentiment peut être celui de l'exaspération. Notre monde est le lieu de tant de violences : verbale, physique, morale. Elle touche le monde social, politique, professionnel. On en finirait par être saisi de découragement face à l'état de notre société.

« *On ne respecte plus rien* » diront certains et beaucoup sont prêts à tomber dans une résignation qui serait une autre victoire de la violence. Quand nous aurons fait le constat qu'il n'est plus possible de vivre ensemble, de se respecter, de s'écouter ... alors notre humanité aura connu une régression impressionnante.

Frère et sœurs, ce sentiment est en réalité une tentation, elle peut nous guetter, mais elle ne doit pas l'emporter.

- Aussi, puisse ce matin monter en nous un autre sentiment : celui de la miséricorde.

Non pas de l'indifférence ou de la naïveté, oui, ce qui s'est passé est grave et il nous faut ce matin faire cet acte de réparation. Mais demandons la grâce de la miséricorde pour qu'à la violence qui nous atteint, nous sachions répondre par un surcroît d'amour. C'est d'ailleurs liturgiquement ce que nous faisons. L'acte que nous posons en réponse à cette profanation est précisément de célébrer l'Eucharistie. Là où l'amour a été bafoué, nous célébrons le sacrement de l'Amour.

Il est très probable que les personnes qui ont commis cet acte n'avaient aucune conscience de ce qu'ils faisaient. Monte à notre cœur la parole même de Jésus lors de sa passion alors que son corps était supplicié : « *Père, pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Ces personnes, nous aimerions les rencontrer, nous aimerions leur expliquer, nous aimerions peut-être répondre à leur souffrance, à leur désespoir. Nous ne le pouvons pas, alors nous prions pour elles.

Nous le faisons au cours de cette messe où l'Eglise nous invite à célébrer la chaire de saint Pierre ce 22 février. C'est une prière toute spéciale pour notre pape.

Dans la première lecture, Saint Pierre explique qu'il est le témoin des souffrances du Christ. Paroles d'actualité, car ces souffrances continuent aujourd'hui, quand le Christ est directement offensé par de tels actes. Ces souffrances continuent lorsque les souffrances infligées aux personnes et tout spécialement aux plus petits se multiplient. *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*

Dans l'évangile de ce jour, après sa juste profession de foi Jésus dit à Pierre : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.*

Oui notre Eglise peut être malmenée, elle peut être attaquée, jamais elle ne sera détruite, elle a les promesses de la vie éternelle.

Alors ce matin soyons dans la supplication. Redisons au Seigneur que nous voulons L'aimer, Le célébrer dans toute Eucharistie. Peut-être cet événement peut-il nous inviter à passer plus de temps devant le Seigneur présent au tabernacle. Cette présence il nous arrive hélas parfois de

l'oublier.

Prions aussi pour notre monde, pour notre société où tant de violences défigurent la vie de nos contemporains, la vie ce don de Dieu dont il nous faut prendre un si grand soin.

En silence recueillons nous préparons nous à accueillir Celui qui, dans le mystère de cet admirable sacrement, se rend visible à nos yeux et nous nourrit de sa présence.